



Volume 9, no 1

Le Lévis généalogique

Bulletin de la Société de généalogie de Lévis

Automne 2009

Archives personnelles et histoire familiale par Marc Beaudoin



Dans le cadre de ses conférences, la Société de généalogie de Lévis a eu le plaisir d'accueillir, le 13 octobre dernier, M. Marc Beaudoin, président de l'Association des archivistes du Québec depuis 2008. Il est historien, archiviste et administrateur de société d'histoire ainsi que consultant en matière de gestion de l'information et de gestion d'organismes à but non lucratif. Jeune retraité de la fonction publique, il a travaillé dans différents ministères à Québec. Pour le bénéfice de nos lecteurs, nous lui avons demandé d'exposer les éléments les plus susceptibles d'intéresser nos membres.

Comment réaliser une conservation intelligente des documents et des objets qui témoignent de notre personnalité, de ce qui nous distingue et qui marque notre histoire personnelle et celle de notre famille? Nous aborderons dans ce texte succinctement comment organiser nos archives afin de nous assurer de ne pas être embourbé de papiers inutiles, de conserver adéquatement les documents qui doivent l'être et surtout, comment transmettre à nos héritiers l'essentiel de nos trésors.

Comment organiser ses documents¹

Une première règle à suivre, simple mais pas toujours respectée, est de placer vos documents dans un endroit facilement accessible. Pour organiser les documents, il est recommandé d'avoir une structure logique pour regrouper ceux qui traitent d'un même sujet. À cet égard, mon collègue Gilles Héon a dirigé un comité de rédaction d'un guide pratique *Comment classer vos archives personnelles et familiales²* dans lequel il propose une structure de classification simple et logique avec une approche centrée sur l'humain. Cette structure s'articule autour des thèmes suivants :

- Ce que je suis (histoire et généalogie; vie personnelle; gestion de la santé et du bien-être);
- Ceux que je fréquente (relations familiales; relations sociales);
- Ce que je fais (études et perfectionnement; gestion des emplois; loisirs et divertissements);
- Ce que je possède (gestion financière; gestion des biens immobiliers; gestion des biens mobiliers; garde d'animaux; gestion de l'information).

à suivre page 4

Le
Lévis
généalogique

Bulletin publié par la
Société de généalogie
de Lévis

adresse postale :
C.P. 50012
Lévis G6V 8T2

Centre de recherche
6, rue Olympique
Centre Raymond-Blais
Lévis (secteur St-David)

**Les personnes suivantes
ont collaboré à la
production de ce numéro**

Danielle Aubert
Claudette Bouffard
Nicole Dumas
Jeanne Paquet
André Pageau
Marc-Guy Létourneau

Prochain bulletin

Le prochain bulletin
sera publié
en mai 2010

Date de tombée

Vos articles doivent
parvenir à la Société
au plus tard
le 30 avril 2010
sur média PC ou par courriel
si possible

Conseil d'administration 2008-2009

Présidente	Danielle Aubert
Vice-présidente	Claudette Bouffard
Trésorière	Jeanne Paquet
Secrétaire	Nicole Dumas
Directeur	Poste vacant

Note

Les textes publiés dans
Le Lévis généalogique
n'engagent que la responsabilité de leur auteur

Sommaire

Archives personnelles et histoire...	1
Mot de la présidente	3
Remerciements	3
Bienvenue aux nouveaux membres	5
Changement d'adresse courriel	5
Philémon Parent et Léa Morin, ...	6
Conférences en bref	11
Nos églises paroissiales	11
Un beau cadeau	12
L'âge de la majorité	12
Journées de la Culture	13
Ascendance maternelle	14
Nouvelles acquisitions	16
Joyeuses Fêtes	18

La Société de généalogie de Lévis est membre de la
Fédération québécoise des sociétés de généalogie
Site internet : www.genealogie.org/club/sglevis
Courriel : sg.levis@bellnet.ca

Mot de la présidente



Lors du dernier Conseil de généalogie réunissant les membres de la Fédération, j'ai pu constater que, malgré son jeune âge, notre Société se positionne très bien par rapport aux services qu'elle offre à ses membres. Le local de recherche est en effet de mieux en mieux équipé avec le renouvellement de ses équipements informatiques et ses documents de référence sont nombreux et des plus pertinents. En outre, nous continuons à offrir neuf rencontres mensuelles par année et à diffuser trois bulletins. Ces réalisations, fruit du travail de bénévoles émérites, ne doivent pas nous faire perdre de vue que l'implication des membres est nécessaire pour maintenir les acquis et pour développer des services.

Ce qui m'amène à vous inciter à renouveler votre carte de membre à la Société de généalogie de Lévis, mais aussi, pourquoi pas, d'en offrir une. Voilà un cadeau original pour une personne nouvellement retraitée! Ne serait-ce pas un bon moyen de transmettre votre intérêt, votre passion?

Outre mon souhait de voir augmenter le nombre de membres, il est essentiel pour assurer la vitalité de notre organisme de favoriser la participation active de ses membres. Il est encourageant de voir qu'outre les membres du Conseil d'administration, une douzaine de personnes ont répondu à l'appel en acceptant de participer à l'un des comités mis en place dans le cadre du plan d'action. En référence à une célèbre annonce de saucisses, j'ose espérer qu'au fil du temps, les contacts ainsi créés entre les membres feront en sorte que plus de services seront offerts parce que plus de membres participeront .

Votre soutien financier et votre participation aux activités est un encouragement pour les personnes qui œuvrent à la vitalité de la Société de généalogie de Lévis. Merci

Bonne lecture

Remerciements

La Société de généalogie de Lévis tient à remercier chaleureusement la Caisse populaire de Lévis et la Corporation d'aide financière aux organismes de Lévis (CAFOL) pour leur aide financière.

Soulignons aussi le don obtenu dans le cadre du Programme de dons des employés de Bell Canada grâce à la participation d'un de nos membres, M. Pierre Beaudry.

Archives personnelles...

Quoi conserver?

Un document peut avoir une valeur juridique, administrative, financière ou historique. C'est cette valeur qui détermine si un document doit être conservé et surtout combien de temps. À cet égard, un guide de conservation des documents personnels et familiaux a été produit par la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ)³. Certains documents doivent être conservés durant toute sa vie (ex. papier d'identité). Dans d'autres cas, il existe des délais de conservation (ex. six ans pour les déclarations d'impôts). En ce qui concerne les documents relatifs à votre histoire et à celle de votre famille, la conservation dépend de critères établis en fonction de leur valeur de témoignage et de leur signification pour vous, pour vos proches et pour les générations futures. Il va de soi que ces critères sont très suggestifs et varient en fonction de chacun. À titre indicatif, pensez à ce que vous auriez aimé connaître d'un ancêtre à partir d'un document qui aurait pu être préservé.

Comment conserver vos trésors?

Si l'on veut que les documents significatifs qui témoignent de nos réalisations soient consultés dans l'avenir, il faut dès maintenant prendre les moyens pour y arriver. Voici quelques recommandations. Il faut protéger les documents des sources de chaleur et des brusques écarts de température. Il est important de préserver les documents dans des contenants sans résidu acide (pH neutre). Éviter les trombones et autres objets métalliques. Les documents de grands formats doivent être conservés à plat ou enroulés autour d'un tube de carton (et non dans le tube). L'intérêt d'une photographie est proportionnel à la qualité de l'information qui l'accompagne, surtout bannir les pages autocollantes. La numérisation est un excellent moyen pour partager des documents et avoir des copies de sécurité des documents essentiels, mais dans certains cas le document numérique ne peut pas remplacer l'original. Soyez vigilant avant de détruire des originaux de documents.

Il est possible que vos archives et celles de votre famille puissent constituer un apport à la recherche et intéresser des spécialistes. Les archivistes de la BAnQ peuvent vous aider à établir l'intérêt de vos archives pour les chercheurs. Si après évaluation, vous décidez de faire le don de vos archives à un centre d'archives, l'opération pourrait être déductible d'impôt.

Comment procéder?

Le secret du succès de l'archivage est de procéder méthodiquement : tiroir par tiroir, boîte par boîte. Prenez le temps de faire l'opération lentement, pas plus de 30 minutes par jour. Au cours de l'opération, identifiez les documents essentiels. Mettez-les dans un lieu sécuritaire. Faites-en une copie numérique, dresser-en une liste où vous identifierez leur localisation et surtout, conserver une copie de celle-ci en dehors de la maison. Au cours du tri, regrouper vos documents par sujets, par activités, chronologiquement, du plus ancien au plus récent. Appliquer les règles de conservation. Faites subir une cure à vos dossiers en éliminant les doubles. Mettre de côté les cas douteux pour y revenir plus tard.

Conclusion

L'Histoire de notre famille mérite qu'on prenne le temps de bien documenter les traces écrites et visuelles de notre patrimoine familial. Chaque pièce d'un fonds d'archives est l'élément d'un ensemble qui révèle la personne qui l'a constitué. Notre patrimoine familial, ce n'est pas seulement des bâtiments, des objets, des archives ou des traditions orales.

Archives personnelles...

C'est aussi des témoins d'une époque, des liens entre un passé défini et les descendants de femmes et d'hommes qui ont fait la famille dans laquelle nous vivons. Nous avons le devoir de léguer à nos descendants ce patrimoine enrichi de notre propre contribution à l'édification de notre patrimoine collectif.

¹ Le terme document fait référence à tout support papier ou technologique d'information textuelle, iconographie, en mouvement ou sonore.

² Héon, Gilles et collaborateurs. *Comment classer vos archives personnelles et familiales. Vos papiers: supports et témoins de la vie quotidienne.* Collection Guides pratiques de gestion. Association des archivistes du Québec, Sillery, 2000.

³ Bibliothèque et Archives nationales du Québec. *À l'abri de l'oubli: petit guide de conservation des documents personnels et familiaux,* Montréal, 2008.

Bienvenue aux nouveaux membres

Gaston Bilodeau	Lévis	Jean-Claude Gagné	St-Romuald
Francyne Nadeau	Lévis	Ghislaine Lafrance Leblanc	Lévis
Denise Larochelle	St-Jean Chrysostome	Francis Bernard	Victoriaville
Nathalie Couture	Lévis	Roger Fortin	Lévis
Robert Gingras	St-Nicolas	Ginette Bouchard	Pintendre

Changement d'adresse courriel

Un petit rappel aux membres. Nous aimerions que vous nous aviez de votre changement d'adresse courriel. Vous pourrez ainsi continuer à recevoir les informations transmises par la Société.

Et quant à nous, cela nous permet de tenir à jour notre carnet d'adresses. Merci à l'avance de ne pas nous oublier.

Jeanne Paquet

PHILÉMON PARENT ET LÉA MORIN, MES GRANDS-PARENTS

par Paul Émile Parent



Philémon Parent, fils de Léon Parent et de Henriette Roy, est né à Saint-Isidore de Dorchester le 18 janvier 1876 et son épouse, Léa Morin, le 6 mars 1883 à Saint-Martin.

Les circonstances de la première rencontre entre ces deux ancêtres sont demeurées secrètes. Ils se sont fréquentés pendant un certain temps et se sont mariés à Saint-Martin, le 26 juin 1899.

Il est plus que probable que Philémon avait déjà une terre à Saint-Benoît car ils y sont demeurés jusqu'en 1904, le temps d'avoir quatre enfants : Albert, Auréa, Henri et Évangéliste qui est décédé en février 1905 à Saint-Ludger après la naissance de Delmerise.

DE SAINT-BENOÎT À SAINT-LUDGER

Le second cycle commence. Les familles sont nombreuses, les parents essaient bien d'installer leurs garçons sur des terres proches de la leur, mais les paroisses ont des limites. Alors il faut envoyer son « trop-plein » dans d'autres endroits. On ouvre de nouvelles paroisses, on agrandit le territoire habité de la province et certains jeunes couples y voient une terre d'avenir. Philémon et Léa s'installent au rang 1 de Saint-Ludger sur une terre qui appartenait à Auguste Gaudet et qui était située entre celles de Joseph et Honoré Bégin.

Il y avait d'autres familles de Parent à Saint-Ludger : celle d'Alexis sur la route 24 (204) vers Saint-Gédéon, près des rangs 11 et 12, et celle d'Octave dans le rang 1, vers Saint-Gédéon.

D'autres enfants naissent : Delmerise (1905), Bella (1906), Adéline (1907), Marie (1909), Gérard (1911), Madeleine (1913), Obéline (1915) et Albertine (1916). Philémon défriche sa terre pendant quelques années et, on ne sait pour quelle raison, mais vers 1916, après avoir vendu la terre à Donat Gaudet, il achète celle de Joseph Trépanier du 2^e rang, voisine de celles d'Édouard Beaudoin et de madame Houle ou Houde, vis-à-vis de « la terre » du 1^{er} rang. Hélène (1918) et François (1920) sont venus agrandir la famille. On ne vit pas riche au 2^e rang, il faut trimer dur pour loger, habiller et nourrir une famille de 10 enfants bien vivants. Mais, on vit heureux et en famille.

Saint-Ludger, 1922

Un drôle de nuage plane sur la famille de Philémon et de Léa aux quatre chemins du rang 2 de Saint-Ludger. La vie étant ce qu'elle est, il arrive que de malheureux événements changent le cours de l'existence des familles. C'est ce qui est arrivé au printemps 1922.

Philémon avait obtenu une coupe de bois, il avait bûché tout l'hiver, charroyé des billots sur le terrain de M. Godbout en face de sa maison afin de raccourcir le trajet et de perdre le moins de temps possible, au lieu de le descendre directement au moulin qui était situé à deux milles plus bas, sur le bord de la rivière.

Au printemps, quand est venu le temps de rendre ses billots dans la cour du moulin, on l'avise de n'en rien faire, qu'il ne serait pas payé, le moulin étant en faillite. Le feu avait détruit le moulin en 1920.

Au printemps, quand est venu le temps de rendre ses billots dans la cour du moulin, on l'avise de n'en rien faire, qu'il ne serait pas payé, le moulin étant en faillite. Le feu avait détruit le moulin en 1920. Romain Dallaire, le propriétaire, l'avait reconstruit au même endroit. Des démarches auprès d'un avocat n'ont rien donné. Il fallait encaisser la perte. Ayant ainsi perdu tout le fruit d'un hiver complet de travail, Philémon ne parvient plus à payer ses engagements et même le nécessaire pour nourrir sa famille de 10 enfants. L'ombre de la misère se profile sur eux et c'est le début de deux autres tranches de l'histoire de la famille de Philémon, celle de Saint-Prospère pendant 9 ans et de la dernière, celle de Val-Alain (1930-1955).



De Saint-Ludger à Saint-Prospère... Et la vie continue... difficile...

Sur l'invitation de sa sœur Marie et de son beau-frère, Philippe Gaudreault, Philémon déménage sa famille à Saint-Prospère en août 1922. Lors d'un voyage entre Saint-Ludger et Saint-Prospère il y a quelques années, mon père (Gérard) m'a raconté l'aventure de ce déménagement.

En 1922, la famille comptait 10 enfants de 6 mois à 16 ans. Les trois aînées, Auréa, Delmerise et Bella avaient 16, 15 et 13 ans. Ensuite venait Gérard, 11 ans et demi suivi de quatre filles de 4 à 9 ans et de deux autres garçons de 2 ans et le bébé, 6 mois. Les aînées s'occupaient des plus jeunes tandis que Gérard avait la responsabilité de conduire le cheval attelé à « voiture » qui contenait le ménage tandis que son père s'occupait de la voiture où étaient entassés les autres membres de la famille. La côte des Quarante Arpents à la sortie de Saint-Georges Est était très difficile pour les chevaux. C'était déjà la fin de l'après-midi. La jument qui tirait le « quatroues », où prenait place toute la famille, a failli mourir en haut de la côte. Gérard a dû continuer seul jusqu'à Saint-Prospère pour décharger le ménage et revenir chercher le reste de la famille. Rappelons qu'il n'avait que 11 ans.

La famille s'installe en premier lieu dans la maison que Philémon loue d'Albert Gagnon et à l'automne, il déménage dans une autre maison en face de celle de Joseph Poulin dans le rang Saint-Charles. Un an plus tard, il a acheté la moitié du lot no 6 de Georges Gilbert, à partir de la petite rivière avant la rivière Abénaki qui servait ligne côté est. À la limite ouest, se trouvait le lot de Johnny Reny. Un chemin descendait au moulin à eau de Johnny.

Gérard a passé l'année scolaire 1922-1923 à Saint-Camille, chez sa marraine. C'est pourquoi il y a fait sa communion solennelle car il n'avait pas pu la faire à Saint-Ludger. La raison? Le curé était mort pendant que Gérard « marchait au catéchisme ».

Pendant l'été, Philémon travaillait sur sa terre, et l'hiver, il prenait des « jobs » pour Édouard Lacroix : c'est la raison pour laquelle on le retrouve au Lac Champagne, à Saint-Zacharie (au bout du rang 7) du « côté américain », de l'autre bord de la rivière Saint-Jean, sur le chemin de Rockwood (Maine). Il a « jobé » pendant deux ans. Son fils Gérard travaillait au moulin à eau de Johnny Reny et il se rappelle qu'au printemps, on sciait 5 000 pieds de bois par jour, on faisait de la planche, des madriers et du bardeau. En été et en automne, le moulin à scie devenait moulin à meules et on « moulait » l'avoine, l'orge, le blé et le sarazin...et on empilait les poches de 100 livres.

Les plus vieux à Philémon fondent un foyer...

Albert épouse Mériilda Boucher le 10 juin 1919 à Saint-Camille de Bellechasse. Philémon l'installe sur sa terre et achète celle de Mme Élisabeth Beaudoin Gagnon, veuve d'Alyre Gagnon. C'est la terre qu'il est convenu d'appeler « la terre du quatre chemins » côté nord-est. Benoît y a vu le jour en 1921.

Aurée se marie le 9 juin 1920 à Médina Rodrigue de Saint-Samuel et est allée rejoindre son mari. Dans le coin, une légende raconte que « Médina avait deux maudits bons bœufs ». Lors de la construction du chemin à Saint-Samuel Station, une pierre énorme résiste aux meilleurs chevaux du coin. Elle ne veut pas bouger d'un pouce. Sur l'heure du dîner, à l'insu de tous, Médina attelle ses deux bœufs, chaîne la pierre, la place à l'endroit voulu et retourne très fier à la maison. Quelle ne fut pas la surprise des hommes lorsqu'ils sont revenus après leur repas du midi! On a parlé longtemps des « deux maudits bons bœufs de Médina ».

Delmerise découvre son premier mari dans la famille de Joseph Lessard. Elle marie son Georges à Saint-Ludger, le 4 octobre 1920. Après leur mariage, le jeune couple demeure quelques années chez Joseph Lessard.

À l'automne 1922, Georges ira travailler pour son beau-père au Lac Champagne. De son côté, Delmerise, enceinte de son premier enfant, demeure avec sa mère Léa qui, à 39 ans, est déjà grand-mère trois fois. Elle-même doit prendre soin de 10 enfants qui ont entre 10 mois et 16 ans. L'entretien des animaux, les commissions au village, le lavage, le ménage, le pain à boulanger, le beurre à baratter, les repas à préparer, les enfants à aider dans les devoirs et les leçons complètent le tableau des tâches journalières. Quelques années plus tard, Georges et Delmerise vont à Berlin (USA) avant de se retrouver à Ville Montelle sur le chemin de LaSarre.

Henri a 22 ans. À l'école du village, il a rencontré Éva Gagnon la fille de la veuve Élisabeth Beaudoin (son mari est décédé à Saint-Honoré en 1906). Ils se marient à Saint-Ludger le 16 juillet 1924 et s'installent dans la dernière maison du rang 1 est, celle du frère d'Éva, Georges Gagnon. C'est là que Laurette est née le 8 août 1925. Henri apprend le métier de tailleur de pierres à Montpellier (USA) pour ensuite ouvrir sa propre carrière de pierres à monuments à Saint-Jérôme de Terrebonne.

Bella épouse Joseph Dallaire en 1925 à Sainte-Rose. Ils auront quatre enfants : Gabriel, Marie-Paule, Dolorès et Jean-Guy. Joseph décède neuf ans plus tard, en 1934. Quelques années plus tard, Bella, avec ses quatre jeunes enfants, viendra habiter un logement situé au 2^e étage de la maison de Philémon.

Deux religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie

Adéline (1907) et Marie (1909) ont vu le jour à Saint-Ludger et sont devenues religieuses chez les Franciscaines Missionnaires de Marie à Québec. Adeline (Sœur Saint-Eusèbe) est entrée « en religion » le 8 décembre 1925 au monastère de la Grande-Allée à Québec. Elle a fait ses premiers vœux le 13 juin 1928 et est partie pour la France le 9 juillet de la même année où elle séjournera pendant 43 ans. Elle est revenue au Canada en 1971.



De son côté, Marie (Sœur Marie-Christeta) a fait deux entrées en religion. La première fois, après quelques mois au couvent, elle a dû retourner à la maison parce que sa mère était malade et qu'elle avait besoin d'elle pour prendre soin des enfants plus jeunes. Elle est retournée au couvent en 1930 et elle fit ses premiers vœux le 17 septembre 1932 et est partie le 7 janvier 1934 pour Madagascar. Dix-huit ans plus tard, elle ira poursuivre son apostolat à l'Île de la Réunion. Elle revint définitivement au pays en 1973 après 41 ans de vie missionnaire. Adéline est décédée à Sainte-Anne-de-Beaupré le 23 décembre 1991. Marie l'a suivie dans la maison du Père, le 30 janvier 1993. Elles demeuraient dans le monastère des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie à l'ombre de la Basilique Sainte-Anne construite sur la terre

d'Estienne de Lessard, l'ancêtre de la grande famille Lessard de Saint-Ludger.

Enfin, Val-Alain...

Les années passent et les enfants grandissent. Les terres se font rares à Saint-Prospère, c'est l'histoire qui se répète pour la xième fois. Il faut trouver d'autres lots à défricher et à cultiver pour gagner sa vie. Voilà qu'on a ouvert deux paroisses sur la partie sud de la seigneurie Alain Joly de Lotbinière. Ce sera le dernier déménagement, la dernière étape, celle de Val-Alain dans Lotbinière où Philémon deviendra à son tour responsable d'une autre branche très importante de l'incomparable famille PARENT.

Après une visite à Québec, au Ministère de la colonisation, Gérard et Albert obtiennent leurs lots de Val-Alain le 8 août 1930. En 1930, Philémon va travailler à Val-Alain pour la construction du rang 3 qui longe la voie ferrée vers l'est. Cette même année, on construit le pont couvert sur la rivière Duchesne au village. Comme les dimanches étaient libres, on discutait certainement de colonisation. De telle sorte qu'un Comité de colonisation voit le jour. Lionel Vidal, Joseph Patry, Albert Bouchard et Philémon Parent en font partie. Le lot 81 au début du rang 2 ouest lui est concédé le 17 décembre 1930. Durant l'hiver 1930, il a « jobé » au lac Frontière pour la dernière fois.

Gérard, Albert et une connaissance bâtissent une petite maison du côté ouest de la Chapelle qui était située en face de la station. Le bois de construction est arrivé par train, via Charny. Durant l'hiver 1930-31, Albert a défriché les emplacements pour y faire la construction de maisons au printemps suivant.

Au mois de mars 1931, Gérard a fait le trajet de Saint-Prospère à Val-Alain avec un cheval et une voiture d'hiver (sleigh) en passant par les routes de campagne du temps : Saint-Prospère, Saint-Georges, Beauceville, Sainte-Marie, Saint-Narcisse, Saint-Flavien et Val-Alain.

Gérard se souvient qu'à la limite de Saint-Narcisse, chez un jeune couple où il avait demandé le gîte pour la nuit, en allant donner à manger à son cheval, il fut témoin de la mise bas d'une truie qui tuait chacun de ses petits dès leur naissance. Le jeune cultivateur averti, ils mettent de la broche autour de la gueule de la truie et à chaque naissance, ils éloignent les petits de la mère. Ce fut toute une nuit!!! Le cultivateur n'a jamais voulu être dédommagé pour le gîte du cheval et de l'homme qui venait de lui sauver plusieurs \$\$\$\$. Gérard arriva à Val-Alain le 19, fête de Saint-Joseph, après 4 jours de voyage avec son cheval et la « sleigh » double.

La famille de Philémon est arrivée à l'automne 1931 avec le « truck » d'Albert Gagnon. Comme Paul-Eugène était né à Saint-Prosper en 1923, que Bella était mariée, qu'Adéline et Marie étaient au couvent, la famille comptait alors 8 enfants et les plus vieux étaient en âge de se marier.

Une des tâches de grand-père Philémon était de « charger les chars » qui étaient sur la voie d'évitement (du bois, pour Pierre Fontaine de Charny, pour le curé Guérard, pour Rosaire Héroux, etc...). Parfois, pour déplacer les wagons, il attelait sa jument noire « Jane » en avant, il montait sur le toit du wagon pendant que la jument tirait et quand il était au bon endroit, il mettait les « breaks » en tournant la roue située au sommet du wagon.

Val-Alain a connu trois grands feux de forêt en 1932, 1933 et 1949. Le 16 mai 1932, le feu a commencé au bout du rang 3 à l'ouest du village. Monsieur Siméon Mercier faisait brûler son abattis sous surveillance quand vers 10 heures un fort vent s'est élevé pour éparpiller les tisons...résultat : 45 foyers détruits, plus l'église, le moulin à scie, plusieurs ponts et plusieurs cordes de bois. L'Express Maritime qui venait de Montréal a récupéré tous les gens du village, il était 14 heures. Le clocher de l'église s'écroulait. Mon père y a perdu sa maison où il avait couché une seule fois.

Le 9 juin 1933, un autre malheur : on perd le contrôle d'un autre feu d'abattis au rang 1. Cette fois, le village est épargné...mais bilan : 84 maison brûlées, du bois de construction, du bois de chauffage, de l'outillage, des instruments de ferme, etc...

Gérard, mon père, se marie avec Cécile Fontaine de Black Lake, le 13 novembre 1934. Gérard défriche son lot 84 sur le rang 5, pendant qu'Albert s'installe sur le lot 83, lot qu'il vendit plus tard à son beau-frère, Jos Boucher. Il déménage sur le lot 85, de l'autre côté de celui de Gérard,



Le 8 janvier 1938, ma grand-mère et marraine, Léa, meurt à l'âge de 55 ans. J'avais 3 ans. Philémon lui survit jusqu'au 31 août 1955.

Rappelons que les enfants de Philémon et Léa ont vieilli et qu'ils se sont mariés à leur tour sauf Évangéliste, décédé en bas âge, et les religieuses Adéline et Marie. Les 13 autres enfants ont fait 17 mariages (Albert s'est marié deux fois et Delmerise quatre fois) et ont donné naissance à 94 enfants.

Ce n'était pas le record des enfants de l'ancêtre Pierre, mais c'était une excellente moyenne!

Source : Paul Émile Parent

P. S.: Nous remercions M. Paul Émile Parent de nous avoir fait connaître sa descendance qui est celle aussi de Claudette Bouffard.

CONFÉRENCES EN BREF

Une lignée des descendants de Julien Dumont dit Lafleur

Le 10 novembre dernier, les membres ont eu le privilège de prendre connaissance, en avant-première, du document que M^{me} Pauline Dumont compte publier prochainement, fruit d'années de recherche qu'elle menait de front avec ses fonctions de présidente de notre Société. Son ouvrage, *Une lignée des descendants de Julien Dumont dit Lafleur* fourmille d'informations pertinentes sur ses ancêtres et leur époque. Sources à l'appui et abondamment illustré, on suit la lignée de Julien Dumont, fils aîné de l'ancêtre originaire de Normandie, arrivé en 1665 avec le Régiment de Carignan avant de s'établir sur l'île d'Orléans et par la suite sur la Rive-Sud du St-Laurent. Le document est enrichi courtes biographies familiales. Un legs inestimable pour les générations présentes et futures que les membres ont apprécié partager.

Retracez vos ancêtres : Guide pratique de généalogie

Le 8 décembre, M. Marcel Fournier, historien et généalogiste de réputation internationale nous fit partager son expertise en dégagant quelques constats tirés de sa plus récente publication *Retracez vos ancêtres : Guide pratique de généalogie*. Il rappela l'importance de la généalogie au fil du temps, tant pour des questions religieuses, comme c'est le cas pour les Mormons, que pour ceux qui devaient démontrer leur origine noble pour bénéficier d'avantages fiscaux. Il suggéra de nombreuses références documentaires selon le type de document. Il fit référence à plusieurs sites Internet utiles pour les amateurs de généalogie. Le conférencier a su intéresser les membres qui ont retenu des pistes intéressantes pour leurs recherches.

NOS ÉGLISES PAROISSIALES

Au cours de l'opération mise à jour et classement des documents de notre centre de documentation entreprise il y a quelques mois nous avons retrouvé une collection, malheureusement incomplète, de feuillets paroissiaux anciens sur lesquels figurent la plupart des églises paroissiales du Québec.

Nous croyons qu'il vaut la peine de compléter cette collection et de garder souvenir de ces immeubles parfois majestueux qui ont réuni tant de gens et qui, pour quelques uns, ont maintenant été démolis ou transformés pour servir à d'autres fins que le culte.

Vous possédez de ces feuillets qui pourraient compléter la collection? Vous aimeriez partager avec les visiteurs du centre de documentation vos souvenirs en rapport avec cette église où vous avez été baptisé(e), où vos parents ou grands-parents se sont mariés, et autres événements?

La Société de généalogie de Lévis sera heureuse de se faire dépositaire de ces précieux documents; alors, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

Nicole Dumas et André Pageau

Un beau cadeau

par Danielle Aubert

L'Association des familles L'Étoile et L'Italien nous a fait don du livre *Rollo, Québec et la suite...!* Ce document volumineux est une réédition de l'édition de 2002 revue et enrichie de recherches généalogiques et des histoires de familles L'Étoile et L'Italien. Cette œuvre est le fruit de dix années de travail de Daniel De L'Étoile qui est aussi fondateur de l'Association.

Ce livre est intéressant du fait qu'il regroupe trois types d'information. Une des sections retrace l'ancêtre Jacques Bonaventure l'Étoile dit l'Italien. Marin, originaire du village de Rollo, Républiques de Gênes. Il se marie en 1748 avec Marie Joseph Amiot dans la paroisse Notre-Dame de Québec. De leurs 15 enfants, seulement trois fils ont assuré la perpétuation des patronymes L'Étoile et L'Italien, avec des variantes d'orthographe. L'accent italien de l'ancêtre semble d'ailleurs avoir conduit à multiples erreurs de transcription dans les actes légaux. Un vrai casse-tête qui, selon l'auteur, a induit en erreur Pierre Georges Roy.

Une autre section s'intéresse aux descendants de chacune des trois lignées en présentant 122 courtes biographies abondamment illustrées.

Ce qui fait la singularité de l'ouvrage est la section où l'auteur présente et commente la correspondance de Joseph « de » L'Étoile. Personnage aux multiples talents, il a notamment étudié au collège de Lévis de 1862 à 1864 et fut membre du Régiment des Zouaves Pontificaux Canadiens. L'échange de correspondance, heureusement préservée au fil du temps, nous permet de saisir l'homme et son époque, mais aussi de suivre sa quête pour trouver ses ancêtres européens en espérant peut-être en trouver un de sang noble.

Tout au long du document, l'auteur fait preuve d'une grande rigueur. Ses commentaires sont concis et judicieux. Ce livre est inspirant tant par sa présentation soignée et ses multiples tableaux récapitulatifs que par la compréhension des différents contextes historiques, politiques, sociaux et familiaux évoquées par l'auteur Daniel De L'Étoile qui a su reprendre le flambeau de la recherche de son prédécesseur.

L'âge de la majorité

En 1763, l'âge de la majorité légale, au Bas-Canada, est de 25 ans.

Une loi du gouverneur James Murray, promulguée le 6 novembre 1764, le fait passer à 21 ans à compter du 1 janvier 1765 mais le roi George III annule la loi Murray et reporte l'âge de la majorité légale à 25 ans à compter du 1er mai 1775.

En février 1782, c'est le gouverneur Frédéric Haldimand qui fait voter une loi, effective le 1er janvier 1783, qui ramène l'âge de la majorité à 21 ans.

Il fallut ensuite près de deux siècles avant que l'âge soit retouché. C'est le gouvernement fédéral de l'époque qui ramène l'âge de la majorité à 18 ans à compter du 1er janvier 1973.

Référence : Jean-Paul Lamarre, Palais de Justice de Québec, juin 1994.

Journées de la Culture

Deux activités étaient proposées par la Société de généalogie de Lévis dans le cadre des Journées de la Culture tenues les 26 et 27 septembre. L'objectif visé était d'inciter les gens à s'intéresser à leurs ancêtres et de mieux faire connaître nos services.

La **visite guidée du cimetière Mont Marie** a suscité beaucoup d'intérêt. Près d'une trentaine de personnes ont suivi avec intérêt la présentation de M^{me} Pauline Dumont relatant les faits marquants de personnalités et de familles qui se sont illustrées dans leur communauté. Elle s'est inspirée de son ouvrage *Le cimetière se dévoile* dont on peut se procurer un exemplaire en communiquant avec Société de généalogie de Lévis.



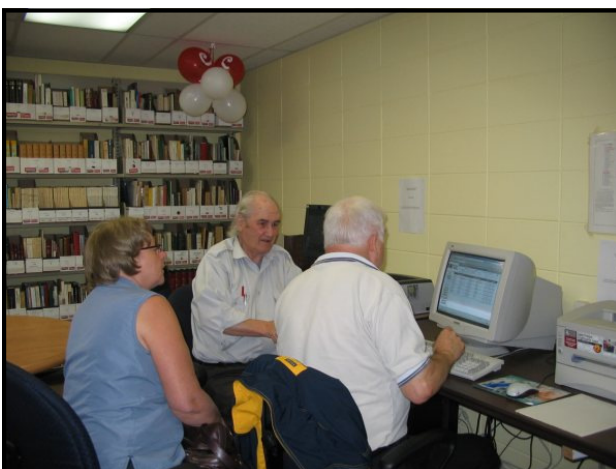
Le groupe devant un monument à l'entrée du cimetière.

Une belle journée d'automne pour une visite guidée.



L'activité **Porte ouverte** a permis aux nombreux participants de découvrir les richesses d'information que possède notre centre de documentation.

Les visiteurs ont profité de l'expertise des membres présents pour en apprendre davantage sur leurs ancêtres. Certains d'entre eux en ont profité pour devenir membres de notre Société.



ASCENDANCE MATERNELLE

Nous vous présentons l'ascendance maternelle de M. Raymond Gingras, un de nos membres. M. Gingras s'est beaucoup intéressé à la généalogie et est l'auteur de plusieurs publications.

JEANNE DEMERS

n : St-Nicolas 1901
d : 2 avril 1985
demeurait à St-Nicolas

24 juin 1925
St-Nicolas

OMER GINGRAS

n : St-Nicolas 1893
d : 1979
Pêcheur, batelier,
charpentier à St-Nicolas

ALCIDE DEMERS

n : St-Nicolas 1865
d : 10 déc. 1944, (80 ans)
Cultivateur, St-Nicolas
1^{ère} épouse : Delphine Couture,
décédée 16 avril 1887, âgée de 21
ans, suite à un accouchement

16 septembre 1895
St-Nicolas

OMBELINE ROUSSEAU

Fille de Louis et Caroline Demers.
Institutrice.
n : St-Nicolas 1874
d : 2 mai 1962 (86 ans) Inhumée
à St-Nicolas.

JEAN-BAPTISTE DEMERS

(Johnny).
n : 1833 St-Nicolas
d : 4 mai 1906 (73 ans)
Cultivateur à St-Nicolas.
À 16 ans, aida son père à cons-
truire sa maison; décédé chez son
fils Alcide.
Inhumé à St-Nicolas.

26 janvier 1856
St-Nicolas
Olivier Grégoire

ROSE DÉLIMA GRÉGOIRE

d : 18 septembre 1899 (63ans)
Fille d'Ignace et Anastasie Pa-
quet.
Décédée subitement chez son fils
Alcide

FRÉDÉRIC DEMERS

n : 1792 St-Nicolas
d : 6 mai 1874 (82 ans)
Cultivateur, propriétaire de tra-
versier, demeurait à St-Nicolas.
En 1848, lui et ses 2 frères cons-
truisirent leurs propres maisons
de mêmes dimensions et voisines.

c.m. 4 nov.1813
St-Nicolas
greffe Jos. Côté

SUZANNE FRÉCHETTE

d : 29 juillet 1934 (38 ans) St-
Nicolas.
Fille de François et Louise De-
mers.

BASILE DEMERS

n: 1769
d: 3 août 1834 (65 ans)
Propriétaire de traversiers, culti-
vateur, demeurait à St-Nicolas.
Selon la tradition orale, il visitait
sa mère, ses frères et sœurs à St-
Pierre-les-Becquets.⁽¹⁾

28 octobre 1788
St-Nicolas
c.m. 21 octobre
1788
A. Dumas

CHARLOTTE DOUVILLE

Vve Joseph Gingras (1779) lui
laissant 3 enfants
Propriétaire de plusieurs terres
d: 17 novembre 1838 (86 ans).
Inhumée dans l'église
St-Nicolas.⁽²⁾

LOUIS-JOSEPH DEMERS

d : avant 1777
 vf de Geneviève Huard
 Cultivateur à St-Nicolas.
 Quelques-uns de ses fils quittèrent St-Nicolas pour s'établir à St-Pierre-les Becquets

16 juin 1761
 St-Jean
 Île d'Orléans

FRANÇOISE PAQUET

n : Ile d'Orléans.
 d : 1819 St-Pierre-les-Becquets
 A demeuré à St-Nicolas. Remariée en 1777 à Antoine Boucher.
 Inhumée à St-Pierre-les-Becquets.
 Desc. à cet endroit.

LOUIS DEMERS

n : 1703;
 cultivateur à St-Nicolas.

11 fév 1730
 Château Richer
 c.m. 3 fév 1730
 Barbel

THÉRÈSE GAGNON

d : 21 mai 1777 (72 ans)
 St-Nicolas

JEAN DEMERS

n : 1661 Montréal, cultivateur à St-Nicolas.

2 mai 1696
 Ste-Famille, I.O.
 c.m. 10 avr 1696
 Chamballon

JEANNE LARRIVÉE

d : 21 mai 1748 (68 ans)
 St-Nicolas

JEAN DEMERS

(Dumet, DuMay)
 n : Dieppe, Normandie, France.
 d : 1708 (86ans) Québec
 Résida à Montréal, Cap-Rouge, Etchemin (Seigneurie de Lauzon);

9 nov. 1654
 Montréal
 c.m. 4 oct 1654
 Closse

JEANNE VOIDY (Védié)

n : Anjou, France.
 d : 1708, Québec, 75 ans ⁽³⁾.

Références :

(1) Raymond Gingras. Sépultures Saint-Nicolas, 1684-1900, p. 29.

(2) Idem, p. 75.

(3) Dictionnaire généalogique Jetté, p. 325-328.

B. Pontbriand, Raymond Gingras. Répertoires des mariages de Saint-Nicolas, 1694-1964, 1965, 220 pages.

Fichier Loiselle, Jetté, p. 325-326j

Langlois, p. 39-62.

Dictionnaire généalogique Tanguay

Paul-Émile Olivier. Baptêmes de Saint-Nicolas, 1694-1985.

NOUVELLES ACQUISITIONS

Achats de volumes, répertoires ou CD

Marcel Fournier. Projet Montcalm sous la direction de. **Combattre pour la France en Amérique. Les soldats de la guerre de Sept Ans en Nouvelle-France, 1755-1760.** Société généalogique canadienne-française, Montréal.

Maurice St-Pierre. **Répertoire des décès et sépultures de St-Anaclet (1859-1990), Ste-Blandine (1878-1990), St-Marcellin (1919-1990), St-Narcisse (1919-1990).** Société généalogique de l'Est du Québec. Publication no 1.

Maurice St-Pierre. **Répertoire des décès et sépultures de Pointe-au-Père (1882-1990), St-Pie X (1958-1990), St-Yves (1938-1990), Ste-Odile (1939-1990), Nazareth (1939-1990), Sacré-Cœur (1876-1990), Ste-Agnès (1957-1990), St-Robert (1941-1990), Sœurs du St-Rosaire (1881-1990).** Société généalogique de l'Est du Québec. Publication no 2.

Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc. **Mariages du comté de Témiscamingue 1828-2000. 42 paroisses ou entités. Vol. 1, Vol. II, Vol. III.**

Comité responsable de la monographie. **Sainte-Odile sur Rimouski. Histoire de coopération 1939-1989, 1940-1990.**

Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville. **Répertoire des baptêmes, mariages et sépulture, paroisse Ste-Famille de Victoriaville, 1953-2008.**

Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville. **Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures, paroisse de St-Rémi, St-Rémi de Tingwick. Baptêmes (1881-1940). Mariages (1881-1970). Sépultures (1881-1940).**

Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville. **Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures, paroisse de St-Patrice, Tingwick. Baptêmes (1857-1940). Mariages (1857-1970). Sépultures (1857-1940).**

Société de généalogie de Québec et Société généalogique canadienne-française. DVD - **Extraits des baptêmes, mariages et sépultures (1859-1934). Consulat général de France, Montréal et Québec.**

Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs. **375 ans de baptêmes, de mariages et de sépultures du Grand Trois-Rivières.**

Dons

Don de la Société d'histoire régionale de Lévis :

CD - **Soirée canadienne. Saint-David-de-L'Auberivière. Centenaire de Saint-David. 1977.**

Dons de Raymond Gingras :

- Trois-Rivières – 1654-1677 : 74 actes de mariages et détails.
- Les Familles Huard et Roberge aux Bois-Francis.
- Roberge. Rassemblement des familles Roberge.
- Généalogie – Leblanc – Bourassa, Demers – Pelletier
- Fleurs du pays.
- Raymond Gingras. Dictionnaire généalogique des familles Gingras. T. I, T. II.
- Cinq siècles d'histoire familiale 1450 – 1975.
- Généalogie no 178. La revue française de.
- Généalogie no 177. La revue française de
- Dictionnaire des mariages des Charbonneau.
- Familles Gingras. Inventaire des contrats de mariages 1665 – 1930. Vol. 1.
- Les Taschereau. Essai généalogique.
- La famille Martel de Berhouague et de Brouage.
- Mélanges généalogiques – Noms québécois américanisés. Cahier X.
- Les Irlandais à Québec 1870 – 1968.

Don de Raymond Roy :

Benoît Brouillette. **La pénétration du continent américain par les Canadiens français.** Éd. Fides.

Don de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie :

François Mercier. **La Fédération québécoise des sociétés de généalogie. 25 ans au carrefour de la recherche généalogique au Québec.**

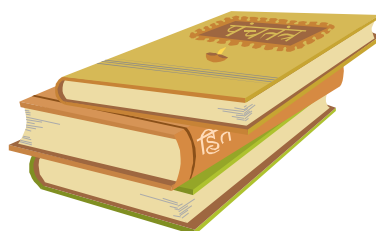
Don de Pauline Dumont :

Rose Masson Dompierre. **Les Masson de la Grosse Île racontent...** Corporation pour la mise en valeur de Grosse-Ile Inc.

Don de Daniel De L'Étoile :

Daniel De L'Étoile. **Rollo, Québec, et la suite...!** Tome I-II-III. Édition 2009.

Nos remerciements les plus sincères aux donateurs pour leurs dons qui permettent d'enrichir notre centre de documentation.





Le Conseil d'Administration et les bénévoles
vous souhaitent
des Fêtes de réjouissances,
une année remplie de recherches,
complétée par de joyeuses rencontres intergénérationnelles,
des arrière-petits-enfants,
aux arrière-grands-parents sans oublier
les ados et les adultes.

Joyeuses Fêtes